

## Journal scolaire Freinet. Oued souf. N°2, décembre, 1953.

**Numéro d'inventaire :** 0002.29768

**Type de document :** travail d'élève

**Éditeur :** Ecole de garçons de Guémar (Guémar (Territoires du Sud))

**Imprimeur :** Ecole de garçons de Guémar

**Date de création :** 1953

**Description :** Cahier agrafé bleu.

**Mesures :** hauteur : 210 mm ; largeur : 135 mm

**Notes :** Algérie ; pays restitué d'après le lieu d'édition. Mensuel. 1e année. Le gérant : Y.

Piboteau.

**Mots-clés :** Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

**Filière :** École primaire élémentaire

**Niveau :** non précisée

**Nom de la commune :** Guémar

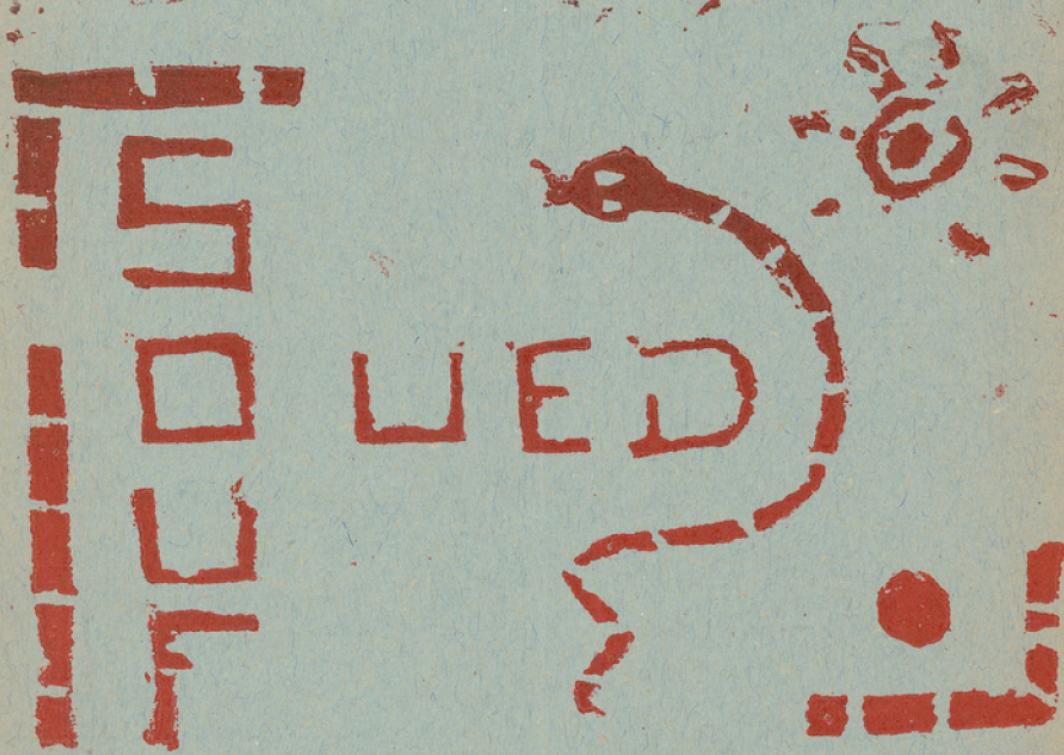
**Autres descriptions :** Nombre de pages : 14

ill. en coul.

**Lieux :** Guémar

JOURNAL SCOLAIRE MENSUEL

Première année - No2 - Décembre 1953



ECOLE DE GARÇONS DE GUÉMAR

Territoires du Sud ( Constantine ).



## OUED SOUF

### \* MON PETIT LAPIN. \*

Au début de la nuit du 21 au 22 octobre, je  
J'avais un petit lapin. Je l'avais acheté à la compagnie de quel-  
qu'un que j'ignore. Il venait d'un village voisin lorsque soudain de gros nuages gris  
Je lui avais apporté un peu d'herbe à brouter  
mais, au lieu de le surveiller je m'étais éloigné pour jouer. Tout -à- coup , j'entendis la  
voix de ma mère :

« Oh Lakhdar, le petit lapin est tombé dans  
le puits. Allah! Allah! » J'ai immédiatement accouru et me suis laissé  
glisser le long de la corde ; j'aperçus la pauvre  
petite bête déjà à moitié noyée et qui se débat-  
tait en poussant des cris plaintifs. Elle s'était  
blessée dans sa chute et saignait.

Le lapin mourut au bout d'une demi-heure.

Mon père m'a dit que c'était de ma faute.

© HANI LAKHDAR ©



## OUED SOUF

### \* UN FORT ORAGE \*

Au début de la nuit du 21 au 22 octobre, je jouais à saute-mouton en compagnie de quelques amis lorsque soudain de gros nuages gris fer obscurcirent le ciel. Ils arrivaient du Nord et éclatèrent au dessus du village. Je vis alors que le sol était inondé.

Le jeu cessa, je me sauva à toute vitesse à la maison et me cachai derrière la porte d'entrée.

En voulant traverser la chambre, j'ai glissé et me suis étendu de tout mon long.

L'eau pénétra dans ma bouche, mes oreilles et mon nez ; ma figure était plongée dans l'eau et je me suis relevé en crachant, criant, soufflant. Ma mère m'a fait quitter mes vêtements mouillés pour dormir.

© LEHCHIBIA ALI. ©



